2017. Trop de candidats à gauche “sauf à vouloir un second tour Fillon-Le Pen” (Hamon)

29/12/2016 à 13h25



Hamon a jugé que la multiplication des candidats de gauche menait fatalement à un second tour Fillon-Le Pen. Mais Mélenchon comme Macron n’en ont cure. Benoît Hamon explique qu’il tendra la main à Jean-Luc Mélenchon s’il remporte la primaire. Mais le porte-parole du candidat de La France insoumise a déjà décliné l’offre.

Après Karine Berger qui jugeait mathématiquement impossible que la gauche soit au second tour de la présidentielle si Macron maintenait sa candidature, c’est au tour de Benoît Hamon de s’alarmer. En réponse à une question sur la candidature d’Emmanuel Macron, il a jugé jeudi qu’il n’était «*pas possible* » qu’il y ait autant de candidats visant l’électorat de gauche sur la ligne de départ pour le premier tour, «*sauf à vouloir un second tour Fillon-Le Pen* ».

Le parcours de Benoit Hamon :

En images : le parcours politique de Benoît Hamon *par LePoint*

«*Il nous complique considérablement la tâche et il se la complique à lui-même aussi* », a analysé l'ancien ministre de l'Éducation nationale, interrogé sur LCI. « *Incontestablement, il prend une grande responsabilité. Il n'est pas le seul puisqu'il y aura forcément (…) Yannick Jadot, Jean-Luc Mélenchon, celui ou celle qui a gagné la primaire citoyenne et lui*», a-t-il poursuivi. M. Hamon a ensuite appelé au rassemblement, répétant qu'il tendrait la main aux trois candidats déclarés dès le lendemain du second tour de la primaire organisée par le PS s'il était choisi.

Mais sur i>Télé, jeudi matin, Alexis Corbière, porte-parole de Jean-Luc Mélenchon, a déjà rejeté l'idée d'un tel rapprochement. « *Ceux qui voteront Benoît Hamon (à la primaire) doivent être rassurés, il y aura un candidat qui portera leurs idées à l'élection présidentielle, il s'appelle Jean-Luc Mélenchon*», a-t-il affirmé, assurant que Benoît Hamon ne représentait pas de danger pour le candidat de La France insoumise. «*Nous, on ne parle pas à un petit secteur de gens qui tournent encore autour du Parti socialiste, et qui va choisir son candidat au mois de janvier*», a-t-il ajouté. «*Il s'agit de parler d'abord (…) à la totalité du corps électoral*», a-t-il déclaré, notant qu'«*un tiers des Français ne savent plus s'ils sont de droite ou de gauche*». […]